

CONSTRUIRE UNE DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE POUR LES BREBIS ET LES AGNEAUX QUELLES QUE SOIENT LES CONDITIONS CLIMATIQUES



Dans un contexte marqué par le « sec » avec des saisons très variables d'une année sur l'autre, Manuel Gascoin nous a livré sa façon de construire un revenu stable en produisant et en vendant des agneaux de qualité sur des prairies, des landes et des bois.

THÉMATIQUES TECHNIQUES : Saisons, spécialisation saisonnière des parcelles, construction des ressources alimentaires.



LA FERME DE MANUEL GASCOIN

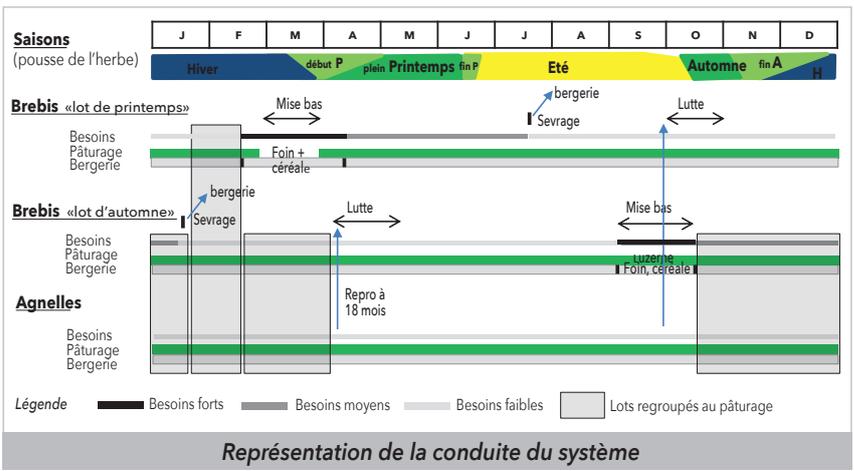
- Installé depuis 2011, 1 UTH**
- Commune :** Cobonne, Drôme (26)
- Surfaces :** 66ha de SAU, dont 30ha de bois, 22ha de landes, 10ha de prairies semées (luzerne, sainfoin) et 4 ha de prairies naturelles
- Animaux :** 110 brebis (Mourerous)
- Production :** 100 agneaux nés en 2019, poids vifs 38kg pour les femelles et 42kg pour les mâles (6 à 12 mois)
- Commercialisation :** Livraison vente directe (colis groupés auprès de particuliers)
- Autre production :** Bois de chauffage, réforme des brebis (merguez)
- Chiffre d'affaire :** 49000€ dont 30000€ de la PAC (ICHN, loup, DPB, MAE, prime brebis)
- Charges fixes :** moins de 10000€ (800€ de gasoil, 200€ achat de céréales, 4000€ MSA, 1000€ assurance, 2000€ frais mécaniques et divers)
- Investissement en 2019 :** Clôture (8000€), tracteur (20000€)
- Prélèvement :** plus de 2000€/mois

L'éleveur considère l'économie d'achat comme une priorité, à la fois pour la rentabilité de la production et comme philosophie de travail.

Contexte de l'expérience

UN SYSTÈME D'ÉLEVAGE OVIN VIANDE EN VENTE DIRECTE QUI REPOSE SUR DES COÛTS DE PRODUCTION FAIBLES, AVEC PEU DE MÉCANISATION ET PEU D'ACHAT D'ALIMENTS

Manuel est installé depuis 2011 en ovin viande sur la ferme de ses parents. Il vise à produire de la viande de qualité mais à un prix raisonnable et construit son revenu en étant très attentif aux dépenses. Le troupeau s'est développé ses dernières années en passant de 70 à 110 brebis sur des surfaces bien regroupées pour faciliter le pâturage. Le travail sur les clôtures est conséquent, notamment pour faire face au loup (5 fils, passage dans les bois, etc.), mais la mécanisation des surfaces ou le temps de distribution de fourrage est faible.



Deux lots de brebis et un lot d'agnelles sont conduits au pâturage presque toute l'année sur des surfaces tout autour de la ferme, avec un accès libre à la bergerie la nuit (voir schéma ci-dessus). Deux périodes de mise bas ont été décidée dès l'installation pour étaler les périodes de vente et répartir les besoins alimentaires forts des animaux sur deux saisons (pas suffisamment de bonnes parcelles). Le sevrage a lieu au début d'été pour le lot de printemps et au début d'hiver pour celui d'automne. Tant que Manuel voit de l'herbe verte, il laisse les agneaux avec les mères. Les agneaux sont finis au foin en bergerie de 1,5 mois à 3,5 mois pour les plus petits. Manuel cherche à réduire ce temps.

Déclencheur de l'expérience

POURQUOI PROGRAMMER DES PRATIQUES POUR FAIRE FACE AUX VARIATIONS SAISONNIÈRES ?

La ferme est à basse altitude (400m), dans un contexte climatique à influence méditerranéenne et montagnarde, sur un versant sud avec des sols superficiels. Les saisons varient fortement d'une année sur l'autre, à la fois en durée et en intensité. Selon Manuel, l'achat de fourrage est impossible si l'on veut maintenir un revenu. Il a donc cherché des solutions en gérant les besoins alimentaires des animaux et en spécialisant les surfaces à des fonctions particulières dans le système.

Objectif de l'expérience

PÂTURER À TOUTES LES SAISONS POUR LIMITER LES COÛTS D'ALIMENTATION ET COUVRIR LES BESOINS FORTS SUR DES PRAIRIES RICHES EN LUZERNE ET SAINFOIN (PÂTURE ET FOIN).

Pratiques mises en oeuvre

DES PRAIRIES PRODUCTIVES PÂTURÉES ET FAUCHÉES POUR COUVRIR LES BESOINS FORTS (MISE BAS, FINITION DES AGNEAUX)

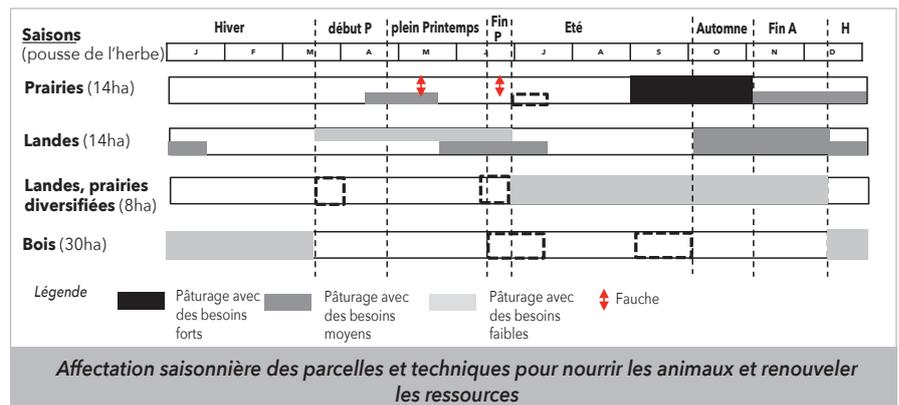
Il s'agit de prairies riches en luzerne (ressemées tous les 7 à 8 ans) ou riches en sainfoin (ressemées tous les 3 ans), fauchées 2 fois au printemps et pâturées à l'automne et de 4 ha de prairies naturelles assez productives, fauchées ou pâturées.

- l L'agnelage de début de printemps se fait en bergerie avec du foin de prairie naturelle, du foin de luzerne et de la céréale (300g).
- l L'agnelage de fin d'été s'appuie sur le pâturage de la luzerne (repousses de juillet très mûres) pendant deux mois, toujours en mélange avec de la prairie naturelle (au fil au début pour la transition). Les repousses sur les landes prennent la suite avant le sevrage jusqu'au début de l'hiver.

DES LANDES ET PRAIRIES DIVERSIFIÉES EN REPORT POUR L'ÉTÉ ET L'AUTOMNE POUR LES BREBIS SANS AGNEAUX ET LES AGNELLES.

Il s'agit de landes ou prairies, productives et à bon report sur pied (brachypode, brome, légumineuses, diversité), qui pourraient être fauchées. Elles abritent du vert même en été et les repousses d'automne se font dedans.

- l Elles sont utilisées avec un chargement instantané assez fort (filet) pour que les brebis mangent tout.



DES LANDES AU PRINTEMPS ET EN AUTOMNE POUR LES BREBIS AVEC OU SANS AGNEAUX

Il s'agit de landes très ouvertes riches en brome, brachypode et légumineuses (lupuline, lotier, trèfle, bitumineuse, gesse).

- l Manuel ne compte pas sur des repousses au printemps, donc il cherche à venir au pâturage sur de l'herbe développée pour tenir longtemps (3 à 8 jours par parc).
- l Le critère de sortie cherche à laisser du « non consommé » pour favoriser du report pour l'été si besoin ou des repousses d'automne plus précoces et avec un mélange fibreux.

DES GRANDS PARCS D'HIVER BOISÉS POUR LES BREBIS SANS AGNEAUX ET LES AGNELLES

Il s'agit de bois de pin et de chêne riches en brachypode et broussailles, qui restent assez verts en été et même jusqu'au début d'hiver.

- l Ils sont utilisés en grands parcs du 15 décembre au 15 mars et jouent un rôle de sécurité pour l'été. « Je me donne une discipline pour attendre d'y aller vraiment uniquement en dernier recours ». Il faut beaucoup de surface (30 ha de bois clairs avec 110 brebis pendant 3 mois).

OBSERVATION DE L'ÉLEVEUR

Variations des saisons sur la ferme

Manuel considère qu'il n'y a plus qu'une pousse dans l'année, au printemps. Elle peut avoir lieu entre avril et mai, ou comme en 2019 seulement en juin (sec, nuit froide avant). La canicule risque de faire basculer brutalement à l'été, sans réel fin de printemps, l'herbe passant du vert au jaune d'un coup. L'intensité de l'été est normalement moyenne, mais ces dernières années il a été très fort et long. L'automne est quasi absent ces dernières années et les premières repousses tardives risquent de se faire rattraper par l'hiver. L'hiver est plus prévisible avec une période plus ou moins froide de janvier à mars.

Résultats de l'expérience

L'agnelage d'automne se passe généralement le mieux. D'abord car l'état des brebis est meilleur en sortie d'été que d'hiver, ensuite car les brebis profitent des prairies avec de la luzerne au pâturage.

L'agnelage de début de printemps a été avancé car Manuel préfère distribuer du bon foin en bergerie pendant un à deux mois, réussir le début d'allaitement et attendre la pleine pousse de l'herbe pour sortir.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection d'outils techniques édités par le réseau Patur'Ajuste.

l Concevoir la conduite technique à l'échelle parcellaire en lien avec ses objectifs d'élevage

l Comprendre les liens entre les pratiques et la végétation

l Comprendre et utiliser le report sur pied des végétations

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr



ÉDITION :

SCOPELA, Novembre 2019

73340 Bellecombe en Bauges

c.agreil@scopela.fr

contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

RÉDACTION
FINANCÉE
PAR :



RÉDACTION : SCOPELA,
avec la contribution de
Manuel Gascoin.
En partenariat avec l'INRA.



Conseil d'éleveur

Le premier mois d'allaitement est déterminant

"Si l'agneau part bien au début, il sera vendu plus vite, donc je n'aurai pas à distribuer du foin longtemps à la fin pour tenter de les finir"

Manuel accepte la mobilisation des réserves corporelles des brebis pour faire face à un manque de nourriture une saison difficile. Mais il réserve des bons pâturages ou se résout à distribuer foin et céréales s'il juge les brebis pas en état suffisant 3 semaines avant l'agnelage et pendant 1 mois d'allaitement.

Conseil d'éleveur

Éviter l'épuisement des prairies et des landes

"On est tellement dans le sec, que si j'épuise je vole en éclat". Dès qu'il pleut ça reverdit et avant j'avais tendance à revenir vite manger cette petite pousse. Maintenant je repasse seulement si ça a vraiment repoussé et j'utilise le report sur pied à toute les saisons."